

SECTION THEMATIQUE N°74

Responsables scientifiques :

Sébastien Caré, Université Rennes 1, sebacare@gmail.com

Gwendal Châton, Université d'Angers, gwendal.chaton@free.fr

APPEL A COMMUNICATIONS

« Le séminaire : un nouvel objet pour l'histoire des idées politiques »

En France, l'histoire des idées a longtemps été une branche de la science politique guère soucieuse de s'interroger sur ses méthodes. En s'inspirant des innovations proposées à l'étranger, elle a récemment consenti un effort de réflexion salutaire sur ses approches et ses objets. Un consensus s'est ainsi rapidement formé autour d'un nouveau regard n'envisageant plus les idées politiques comme flottant dans l'éther de l'abstraction, mais imposant au contraire de les réinscrire dans leur contexte d'énonciation. Si cette perspective semble dorénavant largement partagée, sa mise en œuvre apparaît cependant souvent malaisée et peu probante. Il existe pourtant un espace curieusement négligé qui permet d'associer de manière féconde les analyses interne et externe : il s'agit du séminaire, un lieu où texte et contexte sont plus qu'ailleurs imbriqués. En se concentrant sur cette pratique intellectuelle totalement ignorée dans la littérature, cette section thématique aimerait ainsi, au travers d'une démarche inductive excluant l'élaboration *a priori* de principes méthodologiques, contribuer à sa manière au renouvellement contemporain de l'histoire des idées politiques. Pour ce faire, elle propose de mener une investigation qui prendra appui sur trois orientations.

Axe 1 – Un espace de production des idées politiques. Le séminaire se présente tout d'abord comme un lieu très singulier de production des idées, en raison aussi bien de la nature de l'enseignement qui s'y trouve délivré que des conditions matérielles de son déroulement. Ne suivant en général aucun programme imposé de l'extérieur, il consiste le plus souvent en l'exposé d'une recherche en train de se faire. Il s'agit ainsi « d'un travail *au présent*, sans recul, sans rétroactivité, sans protection, sans filet : d'une *production*, plus que d'un produit » (Roland Barthes). Le séminaire est donc comme la répétition de l'œuvre, ou encore sa « coulisse » (Michel de Certeau) d'où l'on peut guetter le mouvement hésitant de la réflexion et ainsi accéder à la genèse d'une pensée. Les conditions concrètes dans lesquelles se déroule le séminaire en font par ailleurs un lieu d'intersubjectivité, un espace de rencontre et d'échange entre *l'auctor* et son *lector*. L'auteur y est en effet plongé dans un dispositif très

différent de celui de « l'écriture en chambre » : il est confronté aux réactions d'une audience qui n'est plus anonyme ni passive. Plus qu'un brouillon où l'auteur aurait déposé les ébauches de ses idées, le séminaire peut ainsi être envisagé comme un laboratoire d'expérimentation d'une pensée qui se cherche, comme une « fabrique » dont la singularité ne peut manquer d'engendrer des effets sur les biens intellectuels qu'elle produit.

Axe 2 – Un espace de transmission des idées politiques. Le séminaire peut ensuite être étudié comme une scène où les idées se transmettent selon des modalités spécifiques. Son étude offrira ainsi l'occasion de mettre à l'épreuve l'hypothèse de Randall Collins, selon laquelle c'est la nature des relations sociales nouées à l'intérieur d'une communauté, davantage que le contenu des idées véhiculées, qui constitue le critère pertinent pour distinguer entre elles les différentes « traditions » intellectuelles. Deux types idéaux proposés par Collins pourront ici guider la réflexion. La transmission verticale tout d'abord, apparaît caractéristique d'un rapport qui relie un « maître » à ses « adeptes » : on la rencontre dans des séminaires dont le charisme d'un leader est le ressort. C'est cette dynamique qui permet la constitution des « traditions loyalistes », centrées autour d'un fondateur héroïque et régies par une fidélité s'exerçant à travers la succession des générations de disciples. A l'inverse, la transmission horizontale semble caractéristique d'une relation se donnant pour but la confrontation réciproque des points de vue : elle explique l'émergence de « traditions impersonnelles » reposant avant tout sur des idées ou des méthodes, sans que des fondateurs ou des textes canoniques ne se révèlent décisifs aux yeux des participants. Ces deux extrêmes dessinent ainsi un continuum sur lequel pourront être situés les différents cas empiriques envisagés.

Axe 3 – Un espace de structuration d'un collectif intellectuel et politique. En orientant la focale du côté des auditeurs, on peut enfin appréhender le séminaire comme un lieu privilégié de socialisation entraînant la formation de communautés intellectuelles, soudées par un corpus d'idées politiques plus ou moins homogène, par le partage de méthodes et/ou par l'allégeance commune à un « maître ». A cet égard, les interactions se déroulant *in situ*, pendant les séances, apparaissent moins importantes que toutes les connexions qui s'opèrent autour du séminaire lui-même : « l'avant » et surtout « l'après » séminaire jouent souvent un rôle central dans la construction de tels collectifs. C'est là encore une attention aux pratiques, voire aux rituels, qui permettra de comprendre les modalités des processus d'agrégation. En outre, la constitution d'un groupe passant aussi par l'élaboration de ses rapports avec son « extériorité », on pourra compléter l'analyse des logiques d'aimantation, qui rendent compte de la formation des écoles de pensée, par l'examen des logiques d'exclusion. Les débats sur l'« hérésie » ou l'« hétérodoxie » d'un membre ou d'une partie du groupe ouvrent sur l'étude, non plus de la formation, mais du maintien dans la durée d'une coalescence produite à l'occasion d'un séminaire.

En se rattachant à un ou plusieurs de ces axes, les communications attendues pourront porter sur des séminaires tenus en France ou à l'étranger, à l'Université ou en-dehors (EHESS,

Collège de France, etc.), dans un passé lointain ou proche, le tout dans une perspective monographique ou comparative. Dans ce dernier cas, il pourrait être pertinent de faire reposer la comparaison des séminaires étudiés sur la prise en compte d'un même événement (Seconde Guerre mondiale, Mai 68, etc.) ou d'une même situation (l'exil, la critique d'un paradigme intellectuel, la marginalité institutionnelle, etc.). Quelques séminaires célèbres pourraient ainsi retenir l'attention : on pense pour la France à ceux de Louis Althusser, Raymond Aron, Alain Badiou, Pierre Bourdieu, Michel Crozier, Michel Foucault ou Alexandre Kojève ; pour l'étranger aux séminaires de Jürgen Habermas, Martin Heidegger, Ludwig von Mises, Toni Negri ou Leo Strauss ; ou encore à des séminaires donnés à plusieurs voix comme le séminaire Raoul Girardet/René Rémond/Jean Touchard ou le séminaire Kenneth Arrow/John Rawls/Amartya Sen.

CALL FOR PAPERS

“The Seminar: A New Topic for the History of Political Ideas”

It was long believed in France that the History of Political Ideas did not have to question its methods. Taking into account the research conducted abroad in the last few decades, this discipline recently made a welcome effort to reflect on its approaches and topics. In the literature that now deals with these epistemological issues, a form of consensus seems to have been reached: since political ideas do not float freely, grasping them implies avoiding the pitfall of a purely abstract analysis, instead locating them in their specific contexts. If this project seems now widely shared, its implementation remains disappointing. There is nevertheless a neglected area where the internal and the external analysis may meet, namely the proposed research seminar where text and context are embedded. Focusing on an intellectual practice that remains curiously ignored, and following an inductive approach excluding any a priori method, this workshop would make a distinctive contribution to the contemporary renewal of the History of Political Ideas. To do so, it proposes to structure the research around three main axes.

Axis 1 – A space for the production of political ideas. The first way to see the seminar is as a factory of ideas. This is partly due to the specificity of the teaching it delivers. Following no programs imposed from the outside, it enables a presentation of current research. As Roland Barthes puts it, the seminar is “a work in the present time, without hindsight, without protection, without safety net: it is a production more than a product.” The seminar can thus be considered as the rehearsal of a work – or its “backstage” (Michel de Certeau) – where one can scrutinize the often-faltering movement of the author’s thought and explore its genesis through its bifurcations or wanderings. The concrete conditions under which a seminar is deployed also make it an intersubjective place for dialogue and exchange between the *auctor* and her *lector*. The author is plunged into a setting that is completely different than the

solitary act of writing. She is faced with an audience that is not anonymous nor passive. More than a simple draft where the author would have recorded the sketch of her ideas, the seminar can be analysed as an experimental laboratory of thought in search of itself, simultaneously exposed to the test of discussion.

Axis 2 – A place for the transmission of political ideas. Secondly, the seminar can be regarded as a place where political ideas are transmitted under specific terms. In this respect, this study will offer an opportunity to test Randall Collins's hypothesis that it is the nature of social relationships within a community, more than the content of ideas, that constitutes the relevant criterion for the distinction of the different intellectual "traditions". Two ideal-types proposed by Collins could guide the discussion. First, the vertical transmission expresses a relationship between a charismatic "Master" and his "followers". This dynamic fosters the constitution of the "loyalist traditions" that are centred around a heroic founder and governed by a principle of loyalty to her. Conversely, the logic of horizontal transmission is not aimed at producing disciples; instead it is a meeting place for different points of views. This dynamic explains the emergence of "impersonal traditions" based on ideas or methods that do not require the existence of any founders. These two extremes draw a continuum in which the different empirical cases could be situated.

Axis 3 – A place for the constitution of political communities. By adjusting the focal towards the auditors, one can finally examine the seminar as a privileged forum for socialisation that encourages the constitution of communities unified by political ideas, by methods or simply by a common allegiance to a Master. In this respect, interactions during the session seem less important than the relationships that weave before or after the seminar itself. Particular attention needs to be paid to practices and rituals in order to understand the process of social aggregation. Since the constitution of a group also involves reflexion on its relations with its "exteriority", the logics of exclusion should be considered. The debates about "heresy" or "heterodoxy" of one or several members led to consider, not only the formation, but also the maintenance over time of a coalescence formed during a seminar.

Proposals can explore one or more of the issues above. They can focus on seminars held in France or abroad, in the university or in other institutions (EHESS, Collège de France, etc.), on the recent or distant past, and through a monographic or comparative perspective. In the latter case, the comparison may be based on the same event (Second World War, May 68, etc.) or the same situation (exile, criticism of an intellectual paradigm, institutional marginality, etc.) Some famous seminars may be of interest. For example in France: Louis Althusser, Raymond Aron, Alain Badiou, Pierre Bourdieu, Michel Crozier, Michel Foucault, Alexandre Kojève, etc. Abroad: Jürgen Habermas, Martin Heidegger, Ludwig von Mises, Toni Negri, Leo Strauss, etc. Collective seminars: Raoul Girardet/René Rémond/Jean Touchard, Kenneth Arrow/John Rawls/Amartya Sen, etc.